



## Ho Chi Minh Ville

### ➔ **Sous la pression du réel**

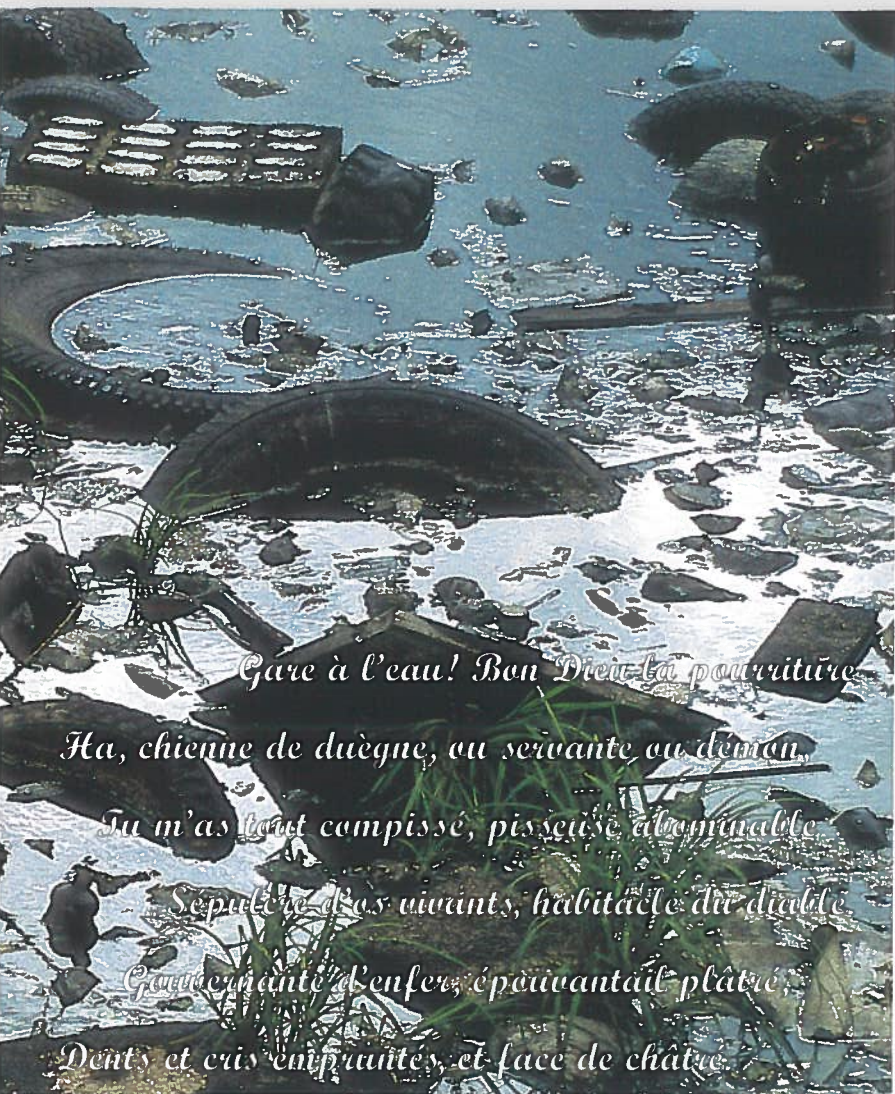
*L'Institut de recherche en environnement construit et l'Institut de l'aménagement des terres et des eaux à l'EPFL sont associés à trois partenaires scientifiques au Vietnam dans le cadre du programme prioritaire FNRS «Environnement». Le coordinateur du projet, Jean-Claude Bolay, explique les enjeux d'une réalité d'urgence à laquelle les universitaires tentent de donner des réponses appropriées.*

**V**ingt-cinq mille personnes vivent, à Ho Chi Minh Ville, sur les canaux et cours d'eau qui traversent cette métropole de plus de 5 millions d'habitants. Que

faire face à une telle situation de pauvreté qui, de plus est, participe à la contamination des voies d'eau qui traversent la ville? Crise écologique ou développement dura-

ble? Telle est une des questions de la recherche menée depuis 1994 entre l'EPFL et ses partenaires vietnamiens sur la métropolisation et l'environnement.

Parler de développement dans un tel contexte, c'est inmanquablement aborder la question de l'eau, et cela à partir de différents angles d'approche. Pour les populations récemment établies en milieu urbain, il ne s'agit pas uniquement de faire preuve d'imagination en implantant sur les cours d'eau les logements pour lesquels le sol manque. L'accès à l'eau est une nécessité indispensable à la vie en général comme à la santé en particulier. Et pour beaucoup, ce service domiciliaire reste inexistant, les quartiers pauvres n'étant pour la plupart pas suffisamment équipés en réseaux d'eau. Et les familles sont dans l'obligation de trouver des solu-



## Molière

tions alternatives qui s'avèrent souvent onéreuses – la vente privée de l'eau est 3 à 5 fois plus cher qu'à travers le réseau public – et peu fiables: 66% de la demande sociale est satisfaite, les pertes dans les réseaux atteignent 40%, et l'eau «potable» consommée par les familles pauvres s'avère, selon nos études, contaminée tant sur le plan microbiologique que chimique.

L'ampleur des problèmes environnementaux ne s'arrête pas au niveau de la distribution de l'eau propre. Son évacuation demeure également insatisfaisante et les fréquentes inondations que subissent d'importantes zones de la

ville participent à la détérioration du cadre de vie. 47% des eaux usées sont directement rejetées dans les canaux et Ho Chi Minh Ville ne dispose d'aucune station de traitement. De même, la capacité insuffisante des canalisations et les grandes marées sont à la source des inondations qui dégradent l'espace public et précarisent les logements.

La salubrité est un souci parmi la population, mais les moyens manquent pour palier de façon définitive à ces difficultés. Si l'on sait que chaque année plus de 100 000 individus immigrent à Ho Chi Minh Ville et que la superficie résidentielle est tombée en moyenne

à 5,8 m<sup>2</sup> par personne, on se rend vite compte que la résolution des questions liées à l'eau sont une priorité pour le développement social et environnemental d'une telle agglomération. En effet, le flux incessant de nouveaux résidents et la concentration humaine obligent les autorités à adapter les infrastructures et aménager le territoire en conséquence. Mais les solutions proposées restent trop souvent empreintes de technicité, très lourdes à financer et sans rapport avec la complexité des situations rencontrées.

Or c'est de l'interface entre la technologie et le social que naissent les propositions innovatrices.

Avec l'appui de la Coopération suisse, l'EPFL a ainsi expérimenté dans un quartier pauvre une gestion préventive des inondations: délimitation des zones à risques, élaboration de matériels plus performants (grilles d'évacuation des eaux de ruissellement, par exemple), réfection de canalisations, rehaussement des regards et des seuils. Des solutions non seulement originales sur le plan technique mais qui ont surtout créé une dynamique de concertation entre les habitants et les autorités locales.

De telles propositions ne résolvent pas tous les maux dont souffre Ho Chi Minh Ville. Et la gestion des eaux implique des solutions globales et massives, telle que la réhabilitation des canaux, en cours de réalisation. Elles sont néanmoins des mesures complémentaires qui impriment un esprit distinct à l'action des pouvoirs publics, plus soucieux de faire le lien avec la demande des principaux intéressés et une volonté de maîtrise du territoire. P

*Jean-Claude Bolay  
Coordinateur du projet EPFL-ENCO  
Institut de recherche  
en environnement construit*

<sup>1</sup> Pour reprendre les deux termes du livre publié sur ce projet: Michel Bassand & al. «Métropolisation, crise écologique et développement durable; l'eau et l'habitat précaire à Ho Chi Minh Ville, Vietnam», aux éditions PPUF, Lausanne, 2000.